

cardinalat me donnent droit d'aspirer. Toutefois, si Dieu le veut, *non recuso laborem.* »

Le Souverain Pontife avait voulu prendre sa part de ces fêtes jubilaires et avait envoyé le matin même au cardinal un grand portrait en pied représentant le Pape, la main levée pour bénir et tenant dans les mains un parchemin avec ces mots *Anno .X.VV.* Le portrait est frappant de réalité et de vie, il n'y a rien de conventionnel, le peintre n'a pas eu besoin d'idéaliser cette figure pour en faire jaillir la puissance de vie et la majesté du pontificat. Splendidement encadré dans un cadre de bois sculpté et doré, ce tableau sera le plus bel ornement de la grande salle de la chancellerie apostolique.

Le cardinal Parocchi a reçu de nombreux cadeaux.

Les différentes causes de saints dont il est le pontife, les communautés religieuses qui se réclament de sa protection, les diverses Congrégations ecclésiastiques dont il a été le chef ou qu'il dirige encore actuellement, ont tenu à donner à leurs félicitations une forme matérielle et tangible qui en perpétuât le souvenir. Sous ce rapport, la croix d'or enrichie de pierres précieuses, donnée par les diverses Congrégations, est remarquable par la finesse du travail et la beauté des pierreries.

Il y a en ce moment dans le Sacré-Collège deux cardinaux plus anciens que lui de cardinalat ; ce sont : le cardinal Ledochowski, préfet de la Propagande, qui est dans sa vingt-septième année de cardinalat, et le cardinal Oréglià, doyen du Sacré-Collège, qui achève sa vingt-neuvième année de cardinalat. (*La Croix de Paris*).